

Marcel Sylvestre

LA PEUR DU MAL

Le conflit science et religion au Québec :
l'affaire Laurendeau



pul

LA PEUR DU MAL

Le conflit science et religion au Québec :
l'affaire Laurendeau

Page laissée blanche intentionnellement

MARCEL SYLVESTRE

LA PEUR DU MAL

Le conflit science et religion au Québec :
l'affaire Laurendeau

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société d'aide au développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Mise en pages : Mariette Montambault

Maquette de couverture : Hélène Saillant

En page couverture: *Expulsion d'Adam et Ève du Paradis terrestre*, détail d'un vitrail de la cathédrale de Joliette, photo Marcel Sylvestre, 2008.

© Les Presses de l'Université Laval 2008
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal 4^e trimestre 2008

ISBN 978-2-7637-8650-6

Les Presses de l'Université Laval
Pavillon Pollack, bureau 3103
2305, rue de l'Université
Université Laval, Québec
Canada, G1V 0A6

www.pulaval.com

À Marthe Laurendeau

Page laissée blanche intentionnellement



Maison du Dr Albert Laurendeau à Saint-Gabriel-de-Brandon
Photo Marcel Sylvestre, 1992

Page laissée blanche intentionnellement

Dans le haut d'un grenier d'une superbe maison, avec des colonnes blanches comme des lys, reposaient en silence des boîtes de volumes, ayant tous pour titre *La vie – Considérations biologiques*. Le Dr Albert Laurendeau s'était vu contraint de les cacher aux yeux de ses concitoyens. Les ouvrages dormaient là pour ne pas réveiller les fils et les filles d'Adam et Ève que l'Église catholique et romaine, sainte et apostolique, s'entêtait à ne pas vouloir tirer de leur sommeil dogmatique. Pour que le rêve *adamique* puisse perdurer, l'arbre de la connaissance ne devait pas être approché ni ses fruits consommés.

Page laissée blanche intentionnellement

Table des matières

Remerciements	xvii
Avant-propos	xix

PREMIÈRE PARTIE : L'échange épistolaire entre Mgr Archambault et le Dr Laurendeau

CHAPITRE 1 :	
Une conférence suspecte en mars 1907	3
Une vision religieuse de l'Univers	4
Albert Laurendeau : un <i>Galilée québécois</i>	7
Des êtres vivants qui n'ont pas d'âme.	9
Réaction de l'Évêché sur l'origine de l'homme.	11
La conférence de septembre 1907	18
Hypothèse sur l'absence de l'évêque.	20
CHAPITRE 2 :	
Portrait de deux catholiques	23
Le docteur Albert Laurendeau	24
L'évêque Joseph-Alfred Archambault	31

CHAPITRE 3 :

L'idée d'évolution contre la fixité des idées	37
Débat entre les médecins Laurendeau et Barolet	39
Débat sur la parole de Dieu	47
Le voile épais d'un <i>Décret</i> et d'une <i>Encyclique</i>	57

CHAPITRE 4 :

Une première menace d'excommunication	61
L'évêque hausse le ton	62
Le Dr Laurendeau temporise	67

CHAPITRE 5 :

Des vérités scandaleuses	83
Une conférence à Québec en 1908	84
Des congrès scientifiques catholiques en Europe	85
Des congrès scientifiques catholiques au Québec	88
Texte de la conférence de 1908 : partie I	90
Texte de la conférence de 1908 : partie II	103
Texte de la conférence de 1908 : partie III	109
Retour sur la lettre du 19 octobre 1910	116

CHAPITRE 6 :

La condamnation du livre de Laurendeau	121
La conception <i>uniciste</i> du Dr Laurendeau	122
Laurendeau mis à l'Index	130
La vindicte de Mgr Archambault	143
La lettre du 20 juin 1912	144
La <i>mission</i> de Mgr Archambault	149
La <i>soumission</i> du docteur	152
La religion : un lit de Procuste	155

DEUXIÈME PARTIE :
Science et religion : des voies parallèles ?

CHAPITRE 7 :	
À l'aube de la <i>Révolution tranquille</i>	179
André Laurendeau : hommage posthume à son oncle . .	180
L'Évêché de Joliette maintient sa position	182
Le cardinal Paul-Émile Léger et l'évolution	187
 CHAPITRE 8 :	
Le pape Jean-Paul II : digne successeur de Pie X . . .	193
<i>L'affaire</i> Galilée : 359 ans plus tard	194
Philosophie et science : des <i>ancilla theologiae</i>	199
L'univers moral : une question de science ou de religion ?	202
Une religion catholique polythéiste	205
La philosophie n'est pas une religion	208
Jean-Paul II cautionne l'idée du complot	212
Le <i>Compendium du Catéchisme de l'Église catholique</i> . . .	217
 CHAPITRE 9 :	
Le retour du fondamentalisme	225
Quand l'ignorance reprend ses droits	226
Une histoire de cochons	232
Suprématie de Dieu et primauté du Droit	237
 Conclusion	
	243
 ANNEXE :	
Serment anti-moderniste	249
 Bibliographie	
	253

Page laissée blanche intentionnellement

Remerciements

Je tiens à remercier, pour leur précieuse collaboration, tous ceux et celles qui ont permis la création de cet ouvrage. Je remercie tout particulièrement celle qui fut ma compagne pendant plus de vingt ans, Gaëtane Allard, pour m'avoir fait connaître le livre du Dr Albert Laurendeau et m'avoir encouragé dans mes recherches ; M. André Vidricaire qui, par sa foi dans l'existence d'une histoire des idées au Québec et par l'importance qu'il accorde aux penseurs québécois, a fait naître l'idée de ce volume ; également, le docteur Paul Allard, pour sa précieuse collaboration dans mes recherches à la *Corporation professionnelle des médecins* et pour sa passion de nos racines ancestrales ; Natalie Battershill pour ses précieux conseils quant à la structure du volume et pour son souci de la rigueur du document ; Florian Péloquin pour la lecture critique du manuscrit ; M. Luc Richard pour nos échanges sur l'importance de la mémoire historique ; le docteur Denis Laurendeau pour m'avoir donné accès gracieusement à la généalogie des Laurendeau ; Johanne Rivest pour la retranscription de la conférence de 1908 et du volume *La vie – Considérations biologiques* d'Albert Laurendeau ; M^{me} Claire Lépicier St-Aubin de la *Société d'histoire de Joliette-De-Lanaudière* pour des photos et documents d'archives ; André Baril pour ses judicieux conseils et les *Presses de l'Université Laval* d'avoir rendu possible l'existence de ce volume. Enfin, je tiens à souligner l'immense privilège qui m'a été donné de rencontrer à quelques reprises M^{me} Marthe Laurendeau et de m'entretenir avec elle de son grand-père Albert.

Je veux souligner également l'amabilité de tous ceux et celles qui m'ont apporté leur aide dans le travail monastique qu'a constitué la recherche documentaire des œuvres du Dr Laurendeau, que ce soit à *L'Union médicale du Canada*, à *La Corporation professionnelle des médecins*, à l'Évêché de Joliette où le père Lasalle et plus particulièrement l'abbé François Lanoue m'ont aimablement donné accès à la correspondance entre Mgr Archambault et le Dr Laurendeau, ainsi qu'à l'abbé François Harnois, pour m'avoir permis de consulter les fiches manuscrites de Mgr Archambault.

Avant-propos

L' *affaire* Albert Laurendeau se situe au début du XX^e siècle dans la très catholique province de Québec. Elle va naître à la suite d'une conférence donnée en mars 1907 devant les membres de l'Association médico-chirurgicale du district de Joliette. Elle se terminera six ans plus tard avec la condamnation publique d'un livre, *La vie – Considérations biologiques*, par Mgr Joseph-Alfred Archambault, premier évêque de Joliette. La question du mouvement des planètes et de la structure du cosmos avaient entraîné, au XVII^e siècle, le bûcher pour Giordano Bruno et la rétractation à genoux devant la Sainte Inquisition pour Galilée. La polémique soulevée par le Dr Laurendeau concerne la théorie de l'évolution : l'homme fait partie de l'évolution de la vie, qui elle-même est issue de l'évolution de la matière. En plaidant pour une nécessaire révision des idées, le Dr Laurendeau allait grandement indisposer l'autorité ecclésiastique de son diocèse. L'Église ayant des positions très arrêtées sur ces sujets, le conflit prévisible n'allait pas manquer d'éclater.

Peu de personnes ont parlé d'Albert Laurendeau au XX^e siècle. À l'été 1984, dans la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, Yves Laurendeau souligne que son grand-oncle Albert avait revendiqué dans un livre les droits de la science et déploré l'ignorance chez trop de médecins et d'évêques¹. Dans *Histoire des sciences au Québec*, en

1. Yves LAURENDEAU, « En guise de supplément au Laurendeau de Monière », *RHAF*, vol. 38, n° 1, été 1984, p. 79.

1987, Luc Chartrand, Raymond Duchesne et Yves Gingras y font allusion mais de façon très brève. Il faut attendre le XXI^e siècle pour voir apparaître deux articles sur Albert Laurendeau. Un premier, en 2001, sous la plume de l'historien Ramsay Cook. Bien que comportant quelques erreurs de faits, l'auteur présente, somme toute de façon assez neutre, le débat qui opposa le Dr Laurendeau à son évêque sur la nécessaire séparation de la science et de la religion². Un second, à l'automne 2007, par Jacques-Guy Petit de l'Université d'Angers, cible davantage le livre *La vie – Considérations biologiques* de Laurendeau³.

En ce début de XXI^e siècle, où l'intégrisme religieux aimerait voir la laïcité assujettie aux textes sacrés, il nous semble important d'actualiser le témoignage d'un penseur québécois désireux de voir la raison humaine s'exprimer librement. Laurendeau a voulu briser la tutelle que l'orthodoxie religieuse imposait à la science et à la vérité. En réhabilitant Laurendeau, nous redonnons la parole à un homme qui fut animé par la passion de la connaissance et convaincu que sa diffusion permettrait d'éradiquer l'ignorance et la bêtise humaine. Son combat peut servir de phare pour tous ceux et celles qui s'engagent envers la connaissance ou qui s'interrogent sur la nécessité d'accommodements religieux. Pour n'avoir pas redouté de se créer des ennemis, pour n'avoir pas craint de fragiliser sa tranquillité personnelle ainsi que celle de sa famille au nom de la vérité, nous lui devons ce travail de mémoire.

Bien qu'il soit possible de retrouver *La vie – Considérations biologiques* dans certaines bibliothèques, Albert Laurendeau demeure peu connu. Le volume *Histoire de Saint-Gabriel de Brandon* présente Joseph-Olivier Laurendeau, son père, mais du fils Albert il est seulement dit qu'il a hérité de la nombreuse clientèle du paternel et du

-
2. Ramsay COOK, « Un médecin et son évêque : un incident dans l'histoire de la science et de la religion au Québec », revue *Mens*, vol. 1, n° 2, printemps 2001, p. 97-113.
 3. Jacques-Guy PETIT, « Darwinisme et catholicisme au Québec au début du XX^e siècle – Autour du Dr Albert Laurendeau », *RHAF*, vol. 61, n° 2, automne 2007, p. 201-233.

soin de continuer sa bonne réputation⁴. Dans le volume *St-Gabriel notre perle...*, produit pour le 150^e anniversaire de la ville de Saint-Gabriel-de-Brandon, nous ne retrouvons aucune allusion à la plume prolifique que fut celle d'Albert Laurendeau. Pourtant, on y mentionne un écrivain, Paul-Émile Farley, duquel on dit qu'il fut un auteur remarquable, qui a écrit plusieurs volumes. Mais, de tous les articles que le Dr Laurendeau a fait paraître dans différentes revues médicales, de ses conférences à tous les *Congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord*, de ses causeries en vue de vulgariser les connaissances scientifiques à l'*Association médico-chirurgicale du district de Joliette*, de son livre *La vie – Considérations biologiques*, de tout cela, nulle mention.

Les auteurs de *St-Gabriel notre perle...* écriront : « Le lecteur remarquera qu'il n'est fait mention d'aucun acte ou erreur ayant eu des conséquences fâcheuses au cours de notre histoire. Cette omission a été volontaire car nous croyons qu'il est inutile de rappeler des événements sombres durant une année de festivités. À des récits éclaboussants, nous avons préféré le silence⁵. » Le Dr Albert Laurendeau, dont on disait de sa prose qu'elle inondait les journaux de médecine⁶, ne mérite pas ce silence. Au contraire ! Saint-Gabriel-de-Brandon aurait dû s'enorgueillir d'avoir eu comme paroissien et médecin un homme de la stature d'Albert Laurendeau. Le Québec aussi. Son engagement pour que tout croyant puisse jouir de la libre pensée, sa conviction que le savoir humain ne doit jamais être bridé par celui de la religion, que l'humanité ne peut qu'y gagner en bien-être et en bonheur, ne constitue pas un événement qu'il faille taire. À quand une rue *Albert Laurendeau* à Saint-Gabriel-de-Brandon ?

Nous allons expliquer pourquoi Laurendeau fut perçu comme un *docteur du mensonge*, pourquoi il dut se soumettre aux *diktats* de

4. ANONYME, *Histoire de Saint-Gabriel-de-Brandon*, G. Ducharme, Libraire-Éditeur, Montréal, 1917, p. 217-218.

5. LE COMITÉ D'HISTOIRE, *St-Gabriel notre perle...*, Bibliothèque nationale du Canada, 1975, p. 1.

6. L.J.O. SIROIS, « Tribune libre », *Le Journal de Médecine et de Chirurgie*, 1907, p. 87.